

Tennis de table. N1F. Quimper B - Schiltigheim Faire échec au leader

Les Quimpéroises auront le redoutable honneur d'accueillir à domicile l'unique leader de la poule. Elles auront comme objectif d'engranger des points.

Contre une équipe alsacienne en tête de la poule, l'ambition des joueuses de Marie-Pierre Jean-Jacques sera de capitaliser et de prendre des points.

En effet, dans une poule relevée, où six équipes totalisent quatre points, la lutte pour le maintien sera féroce (quatre descentes sont prévues). Les filles de Manu Palud devront donc se surpasser pour faire échec

au leader. Même si leur tâche ne sera pas aisée, elles auront toutefois l'avantage d'être exemptées d'un long voyage et de jouer dans leur salle.

Des atouts très appréciables face à une équipe de qualité où évoluent de bonnes joueuses.

▼ Les groupes

QUIMPER B : Eva Andorin (n°84), Anne-Sophie Gourin (n°92), Tamara Jeric (n°137), Camille Campion (n°149), Romane Le Scour (n°141).

SCHILTIGHEIM : Viktoria Lucenkova (n°88), Alex Galic (n°94), Solène Haufhalter (n°169), Vanessa Nunez-Birment (n°180), Mélissa Haufhalter (n°219).



Photo Christian Rose

Tamara Jeric et les réservistes quimpéroises vont tenter de faire échec au leader.

N2M. Angers (B) - Fouesnant Un duel au sommet

Dans cette rencontre entre deux équipes positionnées à la première place, les Angevins auront tout naturellement la pole position. D'une part, ils évolueront dans leur salle avec deux joueurs numérotés sous les 200, d'autre part, ils possèdent des statistiques assez impressionnantes (16 sets pour et deux sets contre au set-à-àverage). « Fouesnant essaiera de faire pour le mieux devant une équipe très

forte qui vise la montée. Toutefois, les Fouesnantais tenteront de réaliser des perfs et de profiter des circonstances », déclarait Gilbert Caroff par expérience.

▼ Les groupes

ANGERS B : Matthieu Perdriau (n°165), Thomas Salat (n°168), Alexis Maro (n°213), Fabien Blossier (n°549).

FOUESNANT : Clément Le Marc (n°244), Gil-das Andorin (n°287), Emmanuel Ortion (n°593), Mathéo Le Guenno (cl. 20).

N3M. Angers (C) - Fouesnant (B) Faire bonne figure

« Dans cette confrontation entre deux équipes aux parcours similaires et aux résultats analogues, les frères Rakotozafy, David Martin et Adrien Corbel feront tout leur possible pour ne pas rentrer bredouilles, en essayant de profiter de chaque opportunité », avançait prudemment Gilbert Caroff, avant ce

match relativement équilibré.

▼ Les groupes

ANGERS C : Julien Bouchaud (n°205), Mathéo Bohéas (n°455), Clément Bedouet (cl. 19), Julien Sourisseau (cl. 19), Jean-Baptiste Poirier (cl. 19).

FOUESNANT B : Tsi Tsi Rakotozafy (n°757), Douda Rakotozafy (n°933), Adrien Corbel (cl. 19), David Martin (n°673).

Football. Tournois de futsal et Fifa 15 à Pluguffan Joue-là comme Messi !

L'idée est originale et pourtant tellement évidente ! L'Association culturelle et sportive (ACS) Pluguffan organise, samedi 21 février, deux tournois autour du football : un de futsal et un autre sur le jeu vidéo Fifa 15. Les amateurs de ballon rond ont donc rendez-vous à l'espace Salvador-Allende, où, de 14 h à 23 h, tout le monde trouvera son plaisir.

Pour le foot virtuel, la compétition, ouverte à partir de 14 ans, mettra aux prises 32 équipes de deux joueurs sur console PS3 et devant des écrans de 180 cm, « dans une salle polyvalente transformée en grande salle de jeux », annonce l'organisateur, Rodolphe Ségalen.

Pour le foot réel, le plateau devrait réunir 16 équipes de cinq joueurs et deux remplaçants (à partir de 18 ans, licence sportive en cours ou certificat médical de non-contre-indication à la pratique). « Pour cette première, qui monopolise une cinquantaine de bénévoles, on propose des lots conséquents, qui vont de deux télé à des survêtements, en passant par des casques Bose », explique Rodolphe Ségalen qui a mis cette première en musique, à grands renforts d'ambiance musicale et d'animations.

▼ Inscriptions

jusqu'au 19 février par mail : acs.pluguffan@sfr.fr

Tennis. Open de Quimper du 2 au 8 mars Parfum d'Australie

Luc Besson @LucBesson

Avec Pierre-Hugues Herbert et Nicolas Mahut, finalistes du double à l'Open d'Australie en janvier, le challenger quimpérois frappe fort pour sa cinquième édition du 2 au 8 mars. Et ce ne seront pas les seules têtes d'affiche.



Photo Patrick Teller

Pierre-Hugues Herbert défendra son titre à Quimper.

Un parfum d'Australie, c'est le thème retenu par les organisateurs de l'Open de Quimper pour présenter leur cinquième édition du challenger sud-finistérien déplacé cette année du 2 au 8 mars.

A Sydney, premier Grand Chelem de la saison, deux « Frenchies » se sont en effet distingués chez les « Aussies » en atteignant la finale du double messieurs. En l'occurrence Pierre-Hugues Herbert (N.116) et Nicolas Mahut (N.109), tout sauf des inconnus sur la surface rapide de Creach Gwen.

Le premier, jeune et prometteur

Alsacien de 23 ans vient défendre ses deux titres remportés l'an passé : en finale du simple contre Vincent Millot (7-6, 6-3) et en finale du double associé à son compère Albano Olivetti contre la paire Anroic-Mektic (6-4, 6-3).

Herbert défend son titre

P2H est d'ailleurs le seul à avoir, pour l'instant, réalisé le doublé à Quimper. Il est également le plus titré puisqu'il avait déjà remporté le double avec Maxime Teixeira en 2012 contre la paire Brown-Murray. L'Angevin Nicolas Mahut (33 ans),

lui, était la tête de série numéro 1 de la première édition en 2011. Mais son parcours s'était arrêté à la surprise générale dès le premier tour contre le Vannetais Ludovic Walter (5-7, 4-6), qui était alors l'un des Mousquetaires quimpérois.

Pour l'instant, les organisateurs ne savent pas si Pierre-Hugues Herbert et Nicolas Mahut vont disputer le double ensemble. Mais avec ces deux joueurs, le tableau en simple a déjà belle allure avant les annonces prévues lundi lors de sa présentation.

Handball. Daniel Constantini à Mûr-de-Bretagne « Il faut conserver cet esprit »

Du 5 au 8 février, la Ligue de Bretagne de Handball organisait la 8^e édition de l'école bretonne des entraîneurs au complexe sportif de Guerlédan. La venue de Daniel Constantini, le dimanche, fut le point d'orgue du stage. Ancien coach des Bleus, il a un CV des plus impressionnants. Il fut élu meilleur entraîneur de handball de tous les temps en 2010 par la fédération internationale. Face à 200 personnes, il a commenté l'évolution du handball de 1990 à 2001.

> Comment trouvez-vous l'évolution du handball en France ?

Avant, il n'y avait pas tant de médiatisation. On courrait après les journalistes. Chacun avait sa façon de jouer. On reconnaissait une équipe à sa façon de gérer le match et sa façon d'occuper le terrain. Maintenant, tout le monde joue de la même façon.

> Comment trouvez-vous le hand breton ?

Samedi, nous sommes allés voir les féminines à Brest. Après le traumatisme de l'Arvor 29, le club a su repartir de très bonne façon. Le hand ici vient de la base, porté par les bénévoles des clubs. Il faut conserver cet esprit et ne pas rêver des hautes sphères où l'argent est roi.

> Vous ne vous occupez plus de hand ?

Non, je suis trop âgé, mais j'ai tou-



Photo Jean Lesgen

Daniel Constantini, qui a quelques racines familiales bretonnes, aime le handball breton provenant d'un gros travail au sein des clubs.

jours plaisir à commenter sur les radios, la passion est restée la même. J'ai quitté le comité en 2010 après n'avoir entendu que trois fois le mot club, lors d'une réunion à Paris. La Bretagne est la troisième région de France en termes de licenciés avec une part égale entre hommes et femmes. Les équipements ont évolué, mais sans les bénévoles des clubs, rien ne peut se faire à long terme.

> Et le Mondial, vous en pensez quoi ?

Nous sommes champions du monde, mais en face de nous, il n'y avait plus de véritable équipe euro-

péenne. L'argent a tout dénaturé. Je suis heureux de voir le Brésil ou même le Qatar émerger, car au Qatar, le coach espagnol a monté une équipe toute neuve jusqu'en finale. Ça, c'est un exploit ! Il y a eu un vrai travail de fait pour former un groupe. Les primes de match ne font pas tout !

▼ Le palmarès d'entraîneur de Daniel Constantini

Médaille de bronze aux JO de Barcelone en 1992 ; 4^e place aux JO d'Atlanta en 1996 ; 6^e aux JO de 2000 à Sydney ; médaille d'argent au championnat du monde en 1993 ; médaille d'or en 1995 et 2001 ; médaille de bronze en 1997 et 6^e en 2001. En championnat d'Europe, 6^e en 1994 ; 7^e en 1996 et 1998 ; 4^e en 2000